

Journal de 8 heures  
Assassinats, pillages, enlèvements : après une  
nuit d'affrontements entre forces  
gouvernementales et rebelles tutsi, la confusion  
la plus totale règne ce matin à Kigali, la  
capitale du Rwanda

Bruno Roger-Petit, Hervé Bouchaud

France 2, 8 avril 1994

**Seule certitude, la mort du Premier ministre et de 11 Casques bleus belges, sans doute assassinés par la garde présidentielle. Cette garde est aujourd'hui soupçonnée d'être à l'origine de l'accident d'avion qui a provoqué la mort des chefs d'État du Burundi et du Rwanda.**

[Bruno Roger-Petit :] Massacres ethniques, assassinats politiques, règlements de compte entre rebelles et forces gouvernementales : voilà ce qui se passe à Kigali, capitale du Rwanda, au lendemain [sic] de la mort du Président rwandais dans un attentat. Le point de la situation avec Hervé Bouchaud.

[Hervé Bouchaud :] Assassinats, pillages, enlèvements : après une nuit d'affrontements entre forces gouvernementales et rebelles tutsi [diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR], la confusion la plus totale règne ce matin à Kigali, la capitale du Rwanda [diffusion d'une carte du Rwanda avec localisation de la ville de Kigali].

Seule certitude, la mort du Premier ministre, Madame Agathe Uwilingiyimana [diffusion d'une image d'archives montrant Agathe Uwilingiyimana en train de parler à des journalistes], et de 11 Casques bleus belges, sans doute assassinés par la garde présidentielle.

Cette garde, forte de 6 à 700 hommes, est aujourd'hui soupçonnée d'être à l'origine de l'accident d'avion qui a provoqué mercredi [6 avril] la mort des chefs d'État du Burundi et du Rwanda [on voit notamment à l'écran des soldats de la garde présidentielle].

La crainte aujourd'hui, c'est que cette mort relance la guerre interethnique dans ces deux pays. Depuis des générations au Rwanda et au Burundi, deux tribus s'affrontent : les Hutu majoritaires et les Tutsi minoritaires.

En octobre dernier déjà, une guerre civile au Burundi avait entraîné la mort de plusieurs dizaines de milliers de personnes et provoqué l'exil de 700 000 habitants.

Les 600 ressortissants français qui vivent au Rwanda ont été regroupés dans la capitale. Mais pour l'instant, le Quai d'Orsay ne prévoit pas encore leur évacuation [diffusion d'images d'archives de réfugiés].